

# Dépistage des cancers en France

## Mélanome : attitude des Français

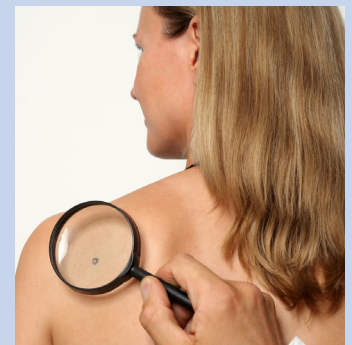
### Agir pour favoriser la prévention et le diagnostic précoce des cancers

*Si la découverte et le développement de nouveaux traitements sont une nécessité pour augmenter les chances de guérison, le diagnostic, à des stades plus précoces, reste le plus souvent un élément primordial du pronostic. C'est dans cet esprit que Roche, laboratoire leader en oncologie, a souhaité apporter sa contribution aux Plans Cancer avec le programme EDIFICE 'Etude sur le Dépistage des cancers et ses Facteurs de complianCE'*

Débutées en 2005, les enquêtes EDIFICE sont renouvelées tous les 3 ans et s'intéressent aujourd'hui au dépistage de 5 cancers : sein, colorectal, prostate, col de l'utérus et poumon ; une enquête a été dédiée spécifiquement au mélanome en 2011. Depuis 10 ans, le programme EDIFICE-Roche a pour objectif de mettre à la disposition des acteurs concernés de nouvelles données permettant de mieux comprendre les comportements de la population face à la prévention et au dépistage afin de favoriser le diagnostic précoce des cancers et augmenter les chances de guérison

Les enquêtes EDIFICE sont réalisées avec une méthodologie\* quasi-inchangée depuis la première vague. Il s'agit d'enquêtes quantitatives téléphoniques

réalisées par la société Kantar Health. Les données sont recueillies auprès d'échantillons représentatifs de la population française, en majorité sans antécédent de cancer, âgée de 40 à 75 ans pour les enquêtes EDIFICE 1/2/3/4, et âgée de 18 ans et plus pour l'enquête EDIFICE Mélanome en 2011 [1]. L'observatoire EDIFICE-Roche a fait l'objet de près de 60 contributions dans les grands congrès internationaux de cancérologie. Une trentaine de publications ont été acceptées dans des revues scientifiques à comité de lecture permettant de référencer ces données. L'enquête EDIFICE Mélanome a permis de mieux comprendre l'attitude des Français face au soleil et à la prévention du mélanome.



Comité scientifique

*La méthodologie\* de travail des enquêtes EDIFICE est supervisée par un comité scientifique multidisciplinaire.*

#### **Dermatologie**

- Pr Florent Grange, Reims
- Pr Céleste Lebbé, Paris
- Pr Laurent Mortier, Lille
- Pr Caroline Robert, Villejuif
- Pr Philippe Saiag, Boulogne-Billancourt
- Dr Bruno Sassolas, Brest

#### **Oncologie médicale**

- Pr Jean-Yves Blay, Lyon
- Pr Jean-François Morère, Villejuif
- Pr Xavier Pivot, Besançon

#### **Epidémiologie / dépistage**

- Pr François Eisinger, Marseille
- Dr Jérôme Viguier, Tours

#### **Roche**

- Christine Lhomel, Boulogne-Billancourt

# Principaux enseignements de l'enquête EDIFICE-Mélanome

## Références

- [1] **Touboul C. et al.**  
Methodology of the EDIFICE Melanoma survey.  
*JEADV. 2015;29(Suppl 2):2-5.*
- [2] **Sassolas B. et al.**  
Sun exposure profile in the French population.  
*Results of the EDIFICE Melanoma survey. JEADV. 2015;29(suppl 2):5-9.*
- [3] **Mortier L. et al.**  
Comparison of sun protection modalities in parents and children.  
*JEADV. 2015;29(suppl 2):15-8.*
- [4] **Saiag P. et al.**  
EDIFICE Melanoma survey: knowledge and attitudes on melanoma prevention and diagnosis.  
*JEADV. 2015;29(suppl 2):10-4.*
- [5] **Robert C. et al.**  
Personal versus intrinsic melanoma risk awareness.  
*Results of the EDIFICE Melanoma survey. JEADV. 2015;29(suppl 2):30-3.*
- [6] **Lebbé C. et al.**  
Evolution of sun-protection measures for children.  
*JEADV. 2015;29(suppl 2):19-21.*
- [7] **Grange F. et al.**  
Prevalence of sunbed use, and characteristics and knowledge of sunbed users: results from the French population-based Edifice Melanoma survey.  
*JEADV. 2015;29(suppl 2):22-9.*

## Profil et attitude des Français qui s'exposent au soleil

Les Français (de plus de 18 ans) qui s'exposent au soleil (78 %) sont plutôt jeunes (moins de 40 ans) et issus de catégories socio-professionnelles supérieures. S'ils pratiquent, plus que la moyenne des Français, une activité physique régulière, ils adoptent également plus de comportements à risque pour leur santé (alcool, tabac, UV artificiels) [2].

## 3/4 des français s'exposent au soleil, principalement pendant leurs vacances et loisirs

Ils sont moins de deux tiers à se protéger du soleil, le plus souvent avec des vêtements (pour trois quarts d'entre eux), des lunettes de soleil (66 %) et une minorité (43 %) utilisent systématiquement ou souvent de la crème solaire [3].

## Une bonne connaissance de la prévention et du diagnostic du mélanome.

Près de deux tiers des interviewés déclarent connaître la règle ABCDE permettant de suspecter un mélanome. Une personne sur deux sait qu'un mélanome peut apparaître n'importe où sur le corps [4].

**2/3** interviewés connaissent la règle **ABCDE**

- A **Asymétrie**
- B **Bords irréguliers**
- C **Couleurs non homogènes**
- D **Diamètre en augmentation**
- E **Evolution**

La population française a semble-t-il une bonne perception de son risque de mélanome. Il est pourtant constaté que les personnes qui surestiment leur risque de mélanome s'exposent plus au soleil sans pour autant utiliser de crème solaire [5].

## Les parents protègent mieux leurs enfants qu'eux-mêmes du soleil

La prise de conscience de l'importance de la protection solaire des enfants s'améliore dans la population française [6]. Aujourd'hui, les parents ont largement adopté le chapeau (93 %), les vêtements (87 %) et la crème solaire (87 %) pour leurs enfants. Cependant, ils protègent mieux leurs enfants qu'eux-mêmes du soleil [3].

## Les facteurs de risque et signes de mélanome sont bien connus mais des idées fausses persistent.

Un quart des personnes interrogées (25 %) déclarent que les auto-bronzants apportent une protection contre le cancer de la peau et 13 % pensent que les cabines à bronzer apportent une protection contre le cancer de la peau [4].

 **10%** des interviewés utilisent des **UV ARTIFICIELS**

## Profil des consommateurs d'UV artificiels

Les utilisateurs de cabine à UV (10 % des interviewés) sont plutôt jeunes avec 44 ans d'âge moyen ; ce sont plus souvent des femmes ; ils ont un revenu élevé et accordent de l'importance aux standards esthétiques. Le nombre de séances de bronzage artificiel, en moyenne 8,6 séances par an, paraît excessif. Cette utilisation des cabines de bronzage n'est pas due à un manque d'information, les utilisateurs étant au contraire mieux informés des risques [7].